

**DISCOURS PRONONCÉ À  
L'OUVERTURE DES LEÇONS  
PUBLIQUES DE LANGUE ET DE  
BELLES-LETTRES FRANÇOISES**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649777365

Discours Prononcé à l'Ouverture des Leçons Publiques de Langue et de Belles-Lettres Françaises  
by M. de la Beaumelle

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.  
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

[www.triestepublishing.com](http://www.triestepublishing.com)

**M. DE LA BEAUMELLE**

**DISCOURS PRONONCÉ À  
L'OUVERTURE DES LEÇONS  
PUBLIQUES DE LANGUE ET DE  
BELLES-LETTRES FRANÇOISES**



---

DISCOURS  
PRONONCÉ  
A L'OUVERTURE  
DES  
LEÇONS PUBLIQUES  
DE  
LANGUE ET DE BELLES-LETTRES  
FRANÇOISES.



A COPENHAGUE,  
DE L'IMPRIMERIE ROYALE.

---

M. DCC. LI.



AU ROY.

SIRE,

**J**E n'oserois offrir cet ouvrage  
à VOTRE MAJESTÉ si tout  
ouvra-

ouvrage honoré des regards d'un  
Roy ne devoit être offert au meilleur  
des Roix.

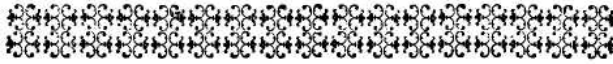
Je suis avec le plus profond respect,

**S I R E,**

**DE VOTRE MAJESTÉ**

le très humble, très obéissant & très  
fidele sujet & serviteur  
*ANGLIVIEL DE LA BEAUMELLE*

---



## PROGRAMME.

A TOUS CEUX QUI AIMENT LES  
LETTRES, QUI LES CULTIVENT  
OU QUI LES PROTEGENT.

**S**I PARMi les Langues modernes, il y en avoit une simple & naïve sans bassesse, noble & sublime sans verbiage, élégante sans fard & laconique sans obscurité, douce sans mollesse & maniérée sans affectation, énergique sans rudesse & riche sans superfluité, régulière dans sa construction & variée dans ses tours, délicate dans le choix & réservée dans ses figures, sage dans ses écarts & harmonieuse dans ses cadences, certainement, ce seroit une très belle Langue.

Et avec ces qualités, il ne seroit pas étonnant, qu'elle régnât dans tout ce qu'on appelle bonne compagnie, & qu'elle fût cultivée de tous ceux que le désœuvrement ou l'envie de briller y attire & de tous ceux que leur naissance ou leur esprit destine à y figurer.



## II            P R O G R A M M E.

Il ne feroit pas étonnant, qu'elle fût devenue la Langue des Négocians & des Négociateurs, & qu'elle eût étendu son empire dans toutes les Cours au point qu'en dire du mal, ce fût en dire du goût de toute l'Europe.

Il ne feroit pas étonnant, qu'elle fit les délices de cet Etre aimable & ingénieux, qui fait le charme & l'ornement de la société, si elle étoit seule en possession de ce je ne ſçai quoi, qu'on appelle le Bon Ton, de ce ton également éloigné de la pédanterie & de la fadeur, du trivial & du recherché, du ſtile de Ruelles & du ſtile de College, du précieux & du négligé, & ſur tout ſi parlée par un Peuple vif, enjoué, poli, elle ſçavoit l'art de s'égaier avec délicateſſe, de marier le léger badinage avec la timide modestie & de folâtrer déceimment avec les Graces.

MAIS CE qui feroit bien étonnant, c'eſt qu'elle réunît les goûts du Monde poli & du Monde ſçavant, goûts ſi oppoſés, qu'on les diroit incompatibles: & alors, cette Langue feroit une Langue admirable, une Langue unique.

Du moins, ſi elle avoit des Livres excellens ſur toutes les matieres, ſi elle ſçavoit s'élever juſqu'aux ſciences les plus ſublimes, elle feroit utile aux Sçavans.

Utile

P R O G R A M M E. III

Utile aux Erudits, si elle avoit de ces énormes repertoires de quelques vérités & de beaucoup d'erreurs; ouvrages qui abrègent si fort le travail des Compilateurs.

Utile aux Artistes, si elle avoit beaucoup de Livres, où les vrais principes des Arts fussent approfondis & développez par les grands Maîtres, où les bons modeles fussent indiquez avec choix, où les préceptes fussent dispensez avec goût.

Utile aux Curieux d'anecdotes & d'événemens, si ses Annales ou ses Mémoires présentoient l'histoire d'un Peuple, qui, de tout tems, eût joué un grand rôle dans le monde, & dont les intérêts fussent liez avec ceux de toutes les Nations policées.

Utile aux Politiques, si le plus beau Livre, fait de main d'homme, étoit écrit en cette Langue-là.

Utile aux Esprits mélancoliques & aux Esprits badins tout à la fois, si elle avoit de ces Livres d'amusement, dont la perfection est d'attacher le Lecteur par le tissu de quelques aventures bien filées, de ces Romans, enfans de la frivolité, mais qui ont le secret d'intéresser le Philosophe même, & que je comparerois à ces jolies Coquettes, qu'on méprise, qu'on quitte, qu'on revoit, qu'on aime avec tous leurs défauts, si un usage tyrannique n'excluoit d'un Programme toute idée riante.

#### IV P R O G R A M M E.

Utile aux Enfans d'Apollon, si elle avoit des Poètes, dont le génie supérieur eût sçu asservir l'impérieuse Rime au joug de la Raïson sévère; des Poètes, dont le Pinçeau éloquent eût tracé des tableaux, qui réunissant le mâle de Raphaël, le délicat de Rubens, le feu de le Brun, admirables dans le plan, admirables dans les détails, offriissent un Ensemble parfait; des Poètes, dont les écrits fussent si forts de choses, si pleins de belles maximes, si vrais dans l'expression du sentiment, si brillans par la vivacité des images, si hardis dans les faillies, que la beauté du fond absorbant, pour ainsi dire, le vicieux de la forme, ils dérobaissent à l'oreille même de l'Etranger les défauts essentiellement attachez au mécanisme de toute versification assujettie aux retours des mêmes sons.

Utile à tous les Esprits, si, à l'art de manier tous les sujets, de se plier à toutes sortes de stiles, de plaire dans tous les genres, elle joignoit l'art plus difficile encore de réunir dans un même point toutes les qualités, que la Nature semble avoir séparées, je veux dire, si elle avoit quelques Ouvrages, qui, semblables à ce Phénomène d'Optique du Cabinet du Rôy, qui des traits du visage de plusieurs OLDEMBOURGS forme le visage d'un seul, fussent tout à la fois enfantez par le Génie, perfectionnez par le Bon Sens, épurez par le Sentiment, embellis par l'Esprit, finis par le Goût.

M A I S